

# Les zones humides – un paysage culturel pour apprendre et se détendre

**D**epuis l'antiquité, les zones humides sont des sites privilégiés de détente et de loisirs. Leur faune abondante et unique, surtout les oiseaux, a toujours attiré les monarques, les nobles et les prêtres qui aimaient la chasse. Dans les tombes de Thèbes, en Égypte, on trouve des peintures représentant des scènes de chasse telles que la capture d'oiseaux au filet et la chasse des oiseaux d'eau et l'on sait que les nobles Égyptiens chassaient les oiseaux, dans le delta et les zones humides du Nil, à l'aide de boomerangs en bois et de chats dressés à la chasse.

Au 12<sup>e</sup> siècle, le prince Don Juan Manuel, dans son *Libro de la Caza* (Livre de la chasse) chantait les louanges des riches zones de chasse de la Laguna de Villena et de l'Albufera d'Elx, en Espagne. La famille d'Este construisit au 16<sup>e</sup> siècle le Castillo y Delizia de Mesola, dans le delta du Po, en Italie, pour en faire une loge de chasse et ce site magnifique est aujourd'hui un centre pour l'environnement et un lieu d'attraction pour le tourisme. En Inde, le Maharajah de Bharatpur créa, il y a 150 ans, dans une zone humide, la réserve de chasse de Bharatpur qui est aujourd'hui le Parc national de Keoladeo et un site Ramsar doté d'un grand centre d'accueil touristique.

Naturellement, les activités de loisir n'étaient autrefois à la portée que des membres les plus fortunés de la société, les gens ordinaires n'ayant ni le temps, ni les moyens, de s'y livrer. C'est encore le cas aujourd'hui pour la majorité des gens dans certains pays, mais pour beaucoup d'autres, en particulier dans les sociétés affluentes, le temps de loisirs a beaucoup augmenté au siècle passé et les touristes sont aujourd'hui si nombreux qu'une industrie mondiale a vu le jour pour

satisfaire leurs besoins et leurs vœux. Dans ce contexte, les zones humides ont beaucoup à offrir. En fait, beaucoup d'entre elles accueillent aujourd'hui de nombreux visiteurs pour des activités telles que l'observation des oiseaux, la marche, la pêche et la navigation de plaisance



Dans une partie de la Réserve naturelle des marais de Mai Po, site Ramsar de HongKong, en Chine, des bassins à crevettes, *gei wai*, sont entretenus pour témoigner de cette ancienne technique de gestion pratiquée dans les zones côtières d'Asie pendant des siècles.

qui procurent un revenu important aux niveaux local et national tout en contribuant néanmoins, parfois, à accroître les pressions sur les zones humides elles-mêmes. Quoi qu'il en soit, il y a de nombreuses occasions de mieux utiliser le riche patrimoine culturel en élargissant le champ des activités par le développement d'attractions touristiques et récréatives plus spécialisées.

Le public est attiré dans certaines zones humides par les propriétés thérapeutiques des eaux et de la boue. La mer Morte, à la frontière israélo-jordanienne est huit fois plus riche en sels minéraux que toute autre mer du monde et elle est renommée depuis les temps bibliques pour ses propriétés médicinales. La boue médicinale, utilisée en médecine chinoise traditionnelle et recommandée par le médecin grec Hippocrate, un des pères de la médecine occidentale, est aujourd'hui une ressource de base pour les stations thermales touristiques. C'est le cas par exemple du lac Ixpaco, au Guatemala et de Mar Menor, en Espagne.

Le tourisme d'interprétation se révèle très efficace pour la promotion du développement durable. Dans les musées ethnographiques, les musées qui se trouvent dans les sites et les écomusées, ainsi que dans divers centres d'interprétation, les touristes sont informés sur les traditions culturelles des zones humides, ce qui renforce, du même coup, l'importance des zones humides au sein du patrimoine culturel local.

Dans de nombreuses régions d'Europe, par exemple, il existe des marais salants qui sont encore exploités de manière traditionnelle. Plus ou moins gérés comme il y a 1000 ans, ils répondent aussi à l'intérêt croissant pour la protection du patrimoine culturel dans de nombreux pays méditerranéens. Le maintien de ces pratiques de gestion ne préserve pas seulement le patrimoine culturel de la région mais offre aussi l'occasion de créer des sites touristiques qui sont des «musées vivants», sensibilisent aux activités traditionnelles et apportent un revenu supplémentaire bien nécessaire. Certains marais salants ont également été transformés en «musées» dans plusieurs pays, notamment en France, en Grèce, en Italie, en Slovénie et en Espagne. Les Salinas de Añana, en Espagne, sont un exemple extraordinaire où des bassins à sel faits de bois et disposés en terrasse ont été construits au 10<sup>e</sup> siècle ; ils s'étendent sur 120 hectares, sur le versant d'une colline, et sont aujourd'hui un monument national qui attire de nombreux visiteurs.

Dans la Réserve naturelle et site Ramsar des marais de Mai Po, à Hongkong, en Chine, une partie de la zone humide présente l'exemple vivant des bassins à crevettes, *gei wai*, gérés selon une technique pratiquée dans les zones côtières d'Asie depuis des centaines d'années. Cela ne permet pas seulement de maintenir la tradition culturelle elle-même mais aussi d'entretenir la grande diversité de la faune et de la flore sauvages associées aux réservoirs.

Les archéologues qui conduisent des fouilles dans le monde entier enregistrent les débuts de l'histoire des activités humaines et il existe maints exemples de reconstructions imaginatives de bateaux, de chemins, de maisons et de conditions de vie générales dont les visiteurs peuvent prendre connaissance dans des musées à ciel ouvert, par exemple en Angleterre, en



HUALIMAR DAHM & THEODORA PETANIDOU

Dans cette saline en exploitation à Pomarie, importante station touristique sur le littoral de la mer Noire, en Bulgarie, il est prévu d'ouvrir un musée du sel et de former de jeunes paludiers afin de garantir la survie de cette activité traditionnelle et des zones humides.

France, en Grèce, au Japon, en Écosse, en Suisse et aux États-Unis. Dans certains centres, les visiteurs peuvent faire l'expérience de la vie de leurs ancêtres en dormant dans des maisons reconstruites et en pagayant dans des canots reconstitués. À Comacchio, près du delta du Po, en Italie, les touristes peuvent suivre un sentier du patrimoine culturel local, passant à proximité du littoral d'origine ainsi que de vestiges archéologiques d'activités humaines dans la région et d'un navire romain entier qui a été mis au jour par les fouilles.

Il faut savoir que les zones humides sont souvent des écosystèmes fragiles et que la croissance non planifiée de l'exploitation pour les loisirs et le tourisme peut faire plus de mal que de bien. La «capacité de charge» récréative de certaines zones humides doit être comprise et l'on est en train de mettre au point des méthodes visant à déterminer la capacité de charge «physique», «réelle» et «permissible», notamment sous la direction de SEHUMED, à l'Université de Valence, en Espagne. Mais les zones humides offrent une harmonie extrêmement agréable entre les éléments naturels et culturels qui, s'ils sont soigneusement exploités, peuvent améliorer notre connaissance et notre appréciation de ces régions remarquables tout en conservant le patrimoine culturel dans l'intérêt des résidents et des touristes.

#### Bureau Ramsar

Rue Mauverney 28  
CH-1196 Gland  
Suisse  
Tél.: +41 22 999 0170  
Fax: +41 22 999 0169  
E-mail: [ramsar@ramsar.org](mailto:ramsar@ramsar.org)  
Site web: <http://ramsar.org>

